

## Entretien avec Jacques Legendre

## Verdict de l'audit : tous pour un OS race Normande fort !

L'OS race Normande a tenu son assemblée générale le 18 janvier, dans un climat apaisé à Livarot. L'audit réalisé en 2010 semble rassurer les partenaires de la race Normande. Peu à peu, l'OS se structure et recrute sa nouvelle équipe. Explications avec son président, Jacques Legendre.

En tant que président de l'OS race Normande, que reprenez-vous de l'année 2010 ?

**Jacques Legendre :** Au cours du second semestre, nous avons initié un audit. Face à l'avancé de la génomique et au souhait des entreprises de mener leur propre schéma, nous les avons interrogés pour connaître la place de l'OS Race Normande.

Quel était le rôle de cet audit ?

**J.L. :** Nous voulions faire parler les gens. Objectif savoir ce que les uns et les autres voulaient et savoir où ils souhaitaient aller. Le résultat de l'audit est sans appel : tous souhaitent un OS race Normande fort.

Vous aviez besoin d'un audit pour savoir qu'entreprises de sélection et éleveurs voulaient un OS fort ?

**J.L. :** La situation a beaucoup évolué depuis notre arrivé à Domfront et le départ des entreprises du GNA. Chacune gère désormais son schéma de sélection. Nous devons réellement faire le point. Les entreprises restent partenaires de l'OS sur la promotion générique.

Lors de votre assemblée

générale de 2010, la fin du GNA avait suscité le débat. Quelle est la situation aujourd'hui ?

**J.L. :** Il n'y a plus de débat. C'est très clair : il n'y a plus de GNA. Suite au retrait de Créavia, les entreprises ont constaté que la situation n'était pas tenable financièrement. Avec la génomique, la station de 400 taureaux devait être divisée par deux. Il leur apparaissait donc logique de supprimer le GNA. Mais, cette situation ne change rien pour l'OS. Nous modifions juste notre organisation car nous partageons du personnel avec le GNA. D'ailleurs, l'audit a réaffirmé ce besoin de réorganisation. Les entreprises veulent un OS fort, avec un financement pour notre personnel. Avant d'embaucher une personne, il faut garantir un budget.

Ce financement est bouclé ?

**J.L. :** Nous avons deux types de financement. Le budget de fonctionnement est pratiquement acté. Le financement de la promotion sera rediscuté tous les deux ou trois ans avec les entreprises.

Ces dernières années, le terme « crise » était souvent associé à l'OS race Normande. Ces déboires sont-ils derrière vous ?

**J.L. :** Nous l'espérons. L'assemblée générale s'est déroulée dans un climat apaisé. Les difficultés entre les entreprises de sélection sont éclaircies. Ces difficultés polluaient le climat. Tous semblent avoir trouvé leur place. L'audit a assaini la situation.

Avec le recul, quels choix



Jean-Noël Bonnet, expert auprès de l'OS race Normande et Jacques Legendre. L'administration et France génétique élevage ont proposé Jean-Noël Bonnet. L'homme est chargé de transformer le diagnostic de l'audit en projet concret. "Je suis là pour élaborer un projet sur 5 à 10 ans", précise-t-il.

regrettez-vous ?

**J.L. :** Nous ne regardons pas derrière nous. Par le passé, l'erreur a peut-être été, justement, de trop regarder derrière nous. Il faut construire, la base a des attentes.

Pour vous tourner vers l'avenir, vous créez donc un conseil des jeunes...

**J.L. :** Objectif : renforcer le rôle des jeunes. À côté du conseil d'administration, nous voulons un conseil des jeunes. Ils seront éleveurs ou étudiants. Seuls critères, ils devront être motivés et nous apporter des idées.

Désormais, quel est votre principal chantier ?

**J.L. :** Renforcer l'équipe pour mener nos missions : promotion générique et protection de la race. Nous avons recruté trois personnes. Il en manque encore un directeur. À court terme, un projet est étudié avec la région. Nous voulons que la Normandie soit portée par la Normandie. Une

race locale doit être associée à sa région. C'est un travail de communication. Nous devons aussi réformer rapidement le pointage et l'ISU. Cette réforme est attendue par les éleveurs et les techniciens.

La fin des quotas laitiers approche. La race normande doit-elle craindre cette nouvelle donne ?

**J.L. :** À chaque changement, mise en place des quotas ou réformes de la Pace : des craintes existent. À nous de nous adapter et d'anticiper, notamment sur les normes environnementales. Nous redoutons ces normes calculées à l'animal, qui inciterait à limiter le nombre de vaches. Il s'agit d'un faux problème. Une bête à 12 000 kg de lait pollue plus qu'une vache à 7 000 kg. Hélas au regard des normes, une vache égale une vache. À nous de trouver les bons arguments, car la Normandie restera rentable.

RECUEILLI PAR V.M.

## L'étude économique plaide en faveur de la Normandie

Le CER France Mayenne-Sarthe a réalisé une étude économique entre les cheptels Normands et Prim'holstein. L'OS race normande a communiqué cette étude dans son rapport annuel. "Sur un échantillon de 81 exploitations Normandes (4170 vaches laitières) et 398 exploitations Prim'Holstein (19 660 vaches laitières) ; les troupeaux normands dégagent, en moyenne, un supplément de marge brute de 42 euros", indique l'étude. Selon le rapport, l'écart se creuse lorsque la situation économique se détériore. Le total des produits s'établit à 424 €/1000 litres pour la Normandie, contre 363 € pour la Prim'Holstein. "Concernant les charges opérationnelles, la Normandie consomme 61 € en moins de concentré par UGB (-374 kg de concentré par UGB) et 11 € en moins de frais vétérinaires par UGB", poursuit le rapport. "Ces chiffres nous renforcent avec la démarche Simunor. Ce logiciel économique doit nous aider à convaincre. La Normandie est rentable", souligne Jacques Legendre.



La visite de la fromagerie Graindorge a conclu la journée.

(OS NORMANDE)